

NOTAS ECONÓMICAS

4

ROBERT BOYER LES CAPITALISMES VERS LE XXI^{ème} SIÈCLE (II)

J. ROMERO DE MAGALHÃES OS CONCELHOS NA ECONOMIA PORTUGUESA DE ANTIGO REGIME

J. A. SOARES DA FONSECA / FÁTIMA SOL O MODELO DE PREFERÊNCIA PELA LIQUIDEZ DE TOBIN

LUÍS PERES LOPES MANUFACTURING PRODUCTIVITY IN PORTUGAL

MARIA ANTONINA LIMA NÉO-PROTECTIONNISME ET DÉSORGANISATION DES MARCHÉS

B. JAY COLEMAN / MARK A. McKNEW IDENTIFYING A DOMINANT MULTILEVEL LOT SIZING HEURISTIC FOR USE IN MRP RESEARCH

J. G. XAVIER DE BASTO UMA REFLEXÃO SOBRE A ADMINISTRAÇÃO FISCAL

LINO FERNANDES GLOBALIZAÇÃO, MERCADO ÚNICO E ECONOMIAS DE PROXIMIDADE

REVISTA DA FACULDADE DE ECONOMIA DA UNIVERSIDADE DE COIMBRA

NÚMERO 4 / Novembro 94 / PÁGINA 1-300 / ISSN 0872-4723

Le Néo-protectionnisme et la Désorganisation des Marchés*



Maria Antonina Lima Instituto Superior de Economia e Gestão da UTL

resumo

É geralmente aceite que uma das razões possíveis para explicar o aumento das medidas não tarifárias (MNT) é a desorganização dos mercados nacionais provocada pelo aumento das importações. Isto é particularmente verdade para as importações dos países desenvolvidos (PD) provenientes de países em vias de desenvolvimento (PVD). Este artigo procura mostrar que, no caso das importações provenientes dos PVD, quando se analisam os sectores segundo critérios múltiplos — incidência maior das MNT, grau de penetração das importações e percentagens do comércio intra e inter-ramo — pode concluir-se que: 1) há uma incidência mais nítida das MNT nos sectores em que as importações são mais elevadas, embora não possa estabelecer-se automaticamente uma relação entre a variação da taxa de penetração das importações e o aumento das medidas proteccionistas; 2) que os sectores em que as percentagens do comércio intra-ramo são superiores à média são os que tendencialmente apresentam taxas de incidência das MNT relativamente mais baixas.

résumé / abstract

Il est couramment admis qu'une des raisons possibles pour expliquer la montée des mesures non tarifaires (MNT) est la désorganisation des marchés nationaux provoquée par les poussées des importations. Ceci serait particulièrement vrai pour les importations des Pays Développés (PD) en provenance des Pays en Voie de Développement (PVD). On essaie de montrer que, dans le cas des importations en provenance des PVD, si on analyse les secteurs selon des critères multiples — l'incidence plus forte des MNT, le degré de pénétration des importations et les ratios du commerce intra-branche et interbranche — on peut conclure: 1) qu'il y a une incidence plus particulière des MNT dans les secteurs où les coefficients de pénétration des importations sont plus élevés, même si l'établissement d'une relation entre la variation du taux de pénétration des importations et la montée des mesures protectionnistes ne semble pas automatique; 2) que les secteurs où les ratios de commerce intra-branche sont plus élevés que la moyenne sont ceux où tendanciellement les niveaux des taux d'incidence des MNT sont relativement moins élevés.

It is currently accepted that one of the reasons that may explain the increasing use of non-tariff barriers (NTB) is the disorganisation of national markets due to the rise of imports. This is particularly true regarding the imports of industrialised countries originating from developing countries. This paper tries to show that in the case of imports originating from developing countries, a multi-criteria analysis of the sectors (degree of use of NTB, degree of penetration of imports, percentage shares of inter and intra-branch trade) may lead to the following conclusions: 1) there is a more clear incidence of NTB in sectors in which imports are higher; however an automatic relation between the changes in the import penetration rate and the increase of protectionist policy measures can not be established; 2) the sectors in which the shares of the intra-branch trade are over the average correspond to those showing relatively lower rates of incidence of NTB.

* Cet article reprend une analyse déjà présentée dans notre thèse de doctorat soutenue fin 1991 à l'Université de Paris-X, Nanterre. Nous avons bénéficié des commentaires stimulants d'un rapporteur anonyme.



D'une part, nous voulons déterminer si nous pouvons trouver un fondement pour la thèse suivante: l'incidence des mesures non tarifaires (MNT)¹ est plus forte dans les secteurs où le degré de pénétration des importations a été le plus accentué. De l'autre, nous voulons recouper cette information avec les ratios du commerce intra-branche et interbranche pour pouvoir mieux conclure sur les caractéristiques des secteurs les plus atteints par les MNT.

L'une des explications fréquemment utilisées pour justifier la nécessité des mesures protectionnistes à l'égard des importations en général, et en provenance des PVD en particulier, est la "désorganisation des marchés domestiques" provoquée par la pénétration des importations. Comme le remarquait Bhagwati (1989) l'application des MNT, et tout particulièrement des restrictions volontaires à l'exportation (RVX)², à l'égard des exportations des PVD présuppose que la désorganisation des marchés dépende, et de la fraction des importations en augmentation sur le marché domestique et de la notion de produit à bas coûts. Ceci présuppose paradoxalement que l'existence de conditions de production "supérieures" (existence d'un avantage comparatif) est conçue comme une forme de concurrence déloyale (Pearson et Ellyne, 1985). Le GATT, dans sa clause de sauvegarde (Art. XIX), présentait une notion beaucoup plus stricte de "désorganisation de marché" car il fallait (i) que le produit soit importé en quantités croissantes, (ii) qu'il existe des conditions de préjudice grave pour les producteurs domestiques. D'ailleurs, les mesures protectionnistes adoptées ne peuvent pas présenter un caractère discriminatoire vis-à-vis des pays co-échangistes.

Plusieurs études tentent d'évaluer la pénétration des importations pour estimer s'il existe ou non une situation de désorganisation des marchés (Tuong et Yeats, 1981; Richemond et Herzog 1982; Pearson et Ellyne, 1985; Ducros et al., 1985; Cline, 1985; CNUCED 1984, 1989). La pénétration des importations est mesurée soit par rapport à l'offre totale (production et importations) — R_1 , soit par rapport à la demande totale - consommation apparente (production plus importations moins exportations) — R_2 :

$$R_1 \text{ est défini comme } \frac{M}{Q+M} \text{ et } R_2 \text{ comme } \frac{M}{Q+M-X} \text{ où } M$$

sont les importations, X les exportations et Q la production pour le marché domestique. R_1 et R_2 peuvent être redéfinis en termes d'accroissement:

$$\Delta R_1 = \frac{\Delta M}{\Delta Q + \Delta M} \quad \text{et} \quad \Delta R_2 = \frac{\Delta M}{\Delta Q + \Delta M - \Delta X}$$

La situation de désorganisation est définie comme $\Delta R_1 > 1$ ou $\Delta R_2 > 1$ (dans le cas où $\Delta M > 0$). Dans le cas de R_2 , si $\Delta R_2 > 1$, alors la variation des importations est supérieure à la variation de la consommation (= $\Delta Q + \Delta M - \Delta X$). Dans le cas de R_1 si $\Delta R_1 > 1$ la variation des importations est supérieure à la variation de l'offre totale (= $\Delta Q + \Delta X$). Ces deux mesures nous fournissent des

1 Les MNT sont définies comme toutes les mesures qui peuvent avoir une influence limitative sur le commerce international, dans le sens où elles peuvent provoquer une discrimination de traitement entre les marchandises importées et celles produites au niveau domestique. Nous reprendrons la distinction entre ce qu'on appelle les mesures non tarifaires et les barrières non tarifaires (BNT). Les BNT sont des mesures non tarifaires qui ont un effet limitatif sur le commerce international. Ainsi, le concept de MNT est plus large que celui de BNT car il inclut outre les BNT toutes les MNT qui, n'ayant pas pour objectif visible la réduction du volume des importations peuvent provoquer cette réduction (cas, par exemple, des réglementations à caractère administratif, des mesures de surveillance des prix et du volume des importations). Cette distinction se rencontre dans la plupart des études d'évaluation du néo-protectionnisme, mais on rencontre souvent une certaine confusion terminologique. La plupart des études empiriques ne retiennent que les MNT effectives (les BNT) en excluant celles qui sont potentielles.

2 La CNUCED dans son inventaire sur les MNT utilise une typologie qui fait appel à un critère fonctionnel: les MNT sont classées selon leur mode de fonctionnement (à la frontière ou hors frontière, par des restrictions du volume des quantités importées ou par le contrôle du niveau des prix ou à travers l'imposition de réglementations à caractère administratif). Les RVX sont des MNT qui introduisent, dans la pratique, une restriction du volume des quantités importées.



indications avec des significations différentes: R_1 apparaît comme une mesure du degré de désorganisation de l'industrie et R_2 comme une mesure du degré de désorganisation du marché³. De plus, et comme il fallait s'y attendre, les résultats des études empiriques dépendront largement du niveau de désagrégation par branches d'activité utilisé dans l'analyse. En général, il semble qu'on puisse dire que les différentes études en arrivent à conclure à l'existence d'une surestimation des effets de désorganisation des marchés, provoqués par des poussées d'importations.

Ainsi l'étude de Pearson et Ellyne (1985) sur les poussées des importations définit les poussées comme "un accroissement rapide des importations par rapport à la production ou à la consommation pour des groupes de produits spécifiques" (Pearson et Ellyne, 1985: 301). Les auteurs ont choisi comme critère pour l'identification d'une poussée des importations, un accroissement du niveau du taux de pénétration des importations d'au moins cinq points de pourcentage pour une période d'un, deux ou trois ans. L'analyse a été faite dans un premier temps en termes de R_1 pour onze PD importateurs (Australie, Belgique, Canada, France, RFA, Italie, Japon, Pays Bas, Suède, R.U., Etats-Unis) et cinq régions où pays exportateurs (CEE, Etats-Unis, Japon, les PVD, les NPI d'Asie — Corée du Sud, Taïwan, Hong-Kong et Singapour) et, dans un deuxième temps en termes de poussées des importations (identification des poussées et de leurs caractéristiques)⁴, sur la période 1970-80. L'étude⁵, ainsi conduite, arrive à remettre en cause toute une série d'idées très répandues:

(i) la plupart des poussées des importations ne désorganisent pas le marché car la production domestique ne cesse d'augmenter (65.0% des cas répertoriés);

(ii) les poussées sont concentrées en peu de secteurs: textiles, vêtements, chaussures, produits sidérurgiques, machines, produits divers;

(iii) il n'existe pas de preuve montrant que le Japon, les PVD et les NPI d'Asie représentent une part plus que proportionnelle des importations "désorganisatrices de marché";

(iv) les importations en provenance du Japon, des PVD et des NPI d'Asie sont responsables, dans une petite mesure, de l'accroissement de la consommation domestique de produits manufacturés sur la période étudiée. En moyenne, pour les onze PD, les producteurs domestiques ont fourni

3 En effet s'il y a une augmentation des importations ($\Delta M > 0$) et ΔR_2 est supérieur à 1, il faut s'interroger sur tous les sens possibles de ce résultat. Tout de suite on remarque que $\Delta X > \Delta Q$ (au cas où $\Delta R_2 > 1$, on aura $\Delta M > \Delta Q + \Delta M - \Delta X$ et par conséquent $\Delta X > \Delta Q$). Ceci montre les limites de cette mesure car, si l'accroissement des exportations est positif et supérieur à l'accroissement de la production domestique, on serait amené à penser à l'existence d'une désorganisation du marché alors que, dans la réalité nous nous trouvons face à une industrie capable d'exporter. C'est-à-dire que dans une industrie avec une forte capacité d'exportation l'accroissement des importations peut avoir un effet désorganisateur faible et donc négligeable, au niveau de l'industrie, même si du point de vue du marché l'accroissement des importations est importante par rapport à la demande totale. Ceci veut dire que l'on peut se trouver face à une désorganisation de marché (R_2) sans que l'on vérifie une désorganisation de l'industrie (R_1). C'est pour cette raison que Pearson et Ellyne (1985) et Tuong et Yeats (1981) suggèrent l'utilisation de R_1 qui rapporte l'accroissement des importations à l'augmentation de l'offre. Pour que $\Delta R_1 > 1$ (avec $\Delta M > 0$) il faut que $\Delta Q < 0$ ($\Delta M > \Delta Q + \Delta M$ et par conséquent $\Delta Q < 0$). Il devient également clair que le niveau de désorganisation sera "grave" dans le cas où malgré le fait que $\Delta X > \Delta Q$ ont vérifié que $\Delta Q < 0$ et par conséquent on trouve $0 > \Delta X > \Delta Q$.

4 Les poussées des importations sont analysées à travers les caractéristiques suivantes: fréquence (nombre de poussées identifiées), intensité (on la définit comme la valeur numérique de la différence entre l'accroissement vérifié de R_1 et un accroissement de cinq points de pourcentage), secteur, provenance, nature temporaire/permanente (on définit une poussée comme permanente si, pendant les trois ans qui suivent la poussée, le taux de pénétration des importations présente un niveau supérieur d'au moins cinq points de pourcentage par rapport au niveau présenté par ce ratio dans la période immédiatement antérieure à la poussée des importations)

5 Voir Pearson Ellyne (1985), Tableaux 1 et 2 pour les données sur les taux de pénétration des importations et les Tableaux 3 et 4 pour les données sur les caractéristiques des importations.



62.8% de cet accroissement et les importations 37.2%. Toujours en moyenne, de cette partie de l'accroissement de la consommation fournie par les importations (37.3%), les PD en étaient les grands fournisseurs (31.0%). Par contre, la part du Japon était de 4.4%, celle des PVD de 5.0%, et celle des NPI d'Asie du Sud-Est de 1.1%. De plus quand on fait l'analyse par groupes de produits les résultats qu'on vient de mettre en relief se retrouvent dans les grandes tendances;

(v) près de 36.0% des poussées des importations sont temporaires et près de 64.0% sont permanentes. Certaines industries comme le textile, les vêtements et les chaussures présentent un niveau relativement plus élevé de poussées permanentes (produits sensibles présentant un facteur travail intensif);

(vi) les Etats-Unis, la France et le Japon ont été les pays les moins frappés par les poussées des importations. Il est probable que l'explication de ce résultat se trouve partiellement⁶ dans le fait que l'accès aux marchés de ces pays se trouve "organisé" à travers un grand nombre d'accords commerciaux préférentiels tels que les Systèmes Généralisés de Préférences (SGP) (cas du Japon, de la France et des Etats-Unis), les accords au niveau de la Convention de Lomé et d'autres accords spéciaux vis-à-vis les PVD: super SGP envers les pays du Pacte Andin (en excluant le Venezuela) et les pays d'Amérique Centrale, les accords d'association avec les pays de la Méditerranée (cas des pays de l'Union Européenne⁷ et en particulier de la France avec ces liaisons historiques avec nombre de pays notamment africains de la zone franc); les expériences de régionalisation telles le NAFTA qui regroupe les Etats-Unis, le Canada et le Mexique et très probablement dans un futur proche le Chili (cas des Etats-Unis); la constitution de l'ASEAN dans la zone asiatique et la formation d'une zone commerciale autour du Japon associée à une structure non tarifaire et administrée de la protection japonaise qui est largement reconnue⁸. Ainsi on doit en réalité parler d'un commerce organisé dans le sens où il se trouve en effet réglementé par des conditions spécifiques d'accès aux marchés des PD: définition de groupes de pays et de produits qui peuvent bénéficier de conditions d'accès préférentiel (cas des SGP et des NPI qui se trouvent souvent exclus).

De même Tuong et Yeats (1981) ont évalué la pénétration des importations en provenance des PVD sur le marché des Etats-Unis pour la période 1967-76 et ont conclu que le taux de pénétration du marché par les PVD est souvent exagéré — les PVD en tant que source d'approvisionnement avaient un rôle relativement modeste⁹. Cette perception semble être confirmée au niveau non seulement des Etats-Unis mais aussi d'autres PD par les études de la CNUCED. L'étude de la CNUCED (1989, Tableau II.30) a calculé les taux de pénétration des importations (R_2) pour les Etats-Unis, le Japon et la CEE pour l'année 1985, aussi bien pour les importations en provenance des PVD que des importations en provenance du reste du monde. Pour ces trois cas le taux de pénétration des importations, en provenance des PVD était inférieur au taux de pénétration des importations de produits manufacturés en provenance du reste du monde: pour les Etats-Unis 3.6% contre 11.7%, pour la CEE de 4.2% contre 14.8%, pour le Japon de 2.0% contre 5.4%. A remarquer que les taux de pénétration les plus bas sont ceux du Japon. D'ailleurs, si on se rapporte à la variation des coefficients de pénétration pour la période 1975-85 celle-ci est moins forte dans le cas des importations des PVD que dans celles en provenance du reste du monde. Pourtant ces coefficients sont en augmentation et, pour certains produits, ils sont non négligeables (coefficients de pénétration supérieures à 10.0%). D'ailleurs, il s'agit des produits où les PD ont eux aussi augmenté leurs exportations.

6 L'analyse des taux d'incidence des MNT montre que les PD, en général, frappent plus lourdement par les MNT les produits plus intéressants dans les exportations des PVD. De plus il y a des indices qui permettent de penser à un échelonnement de la structure de protection non tarifaire lequel renforcerait l'échelonnement tarifaire. Nous nous heurtons là à une difficulté traditionnelle dans les échanges Nord-Sud (Lima, 1991).

7 Les rapports commerciaux de la CEE ont été caractérisés comme une "pyramide de préférences" par Stevens (1982).

8 Hugon (1993).

9 Ces auteurs remarquent que l'utilisation d'un niveau plus désagrégé de l'analyse peut révéler des taux de pénétration élevés pour des produits spécifiques.



Cependant la relation entre le taux de pénétration des importations et la montée des mesures protectionnistes ne semble pas être automatique (Tuong et Yeats, 1981; Pearson et Ellyne, 1985; Cline, 1985; Richemond et Herzog, 1982; CNUCED, 1989) ou tout du moins, ne semble pas être évidente. Il est vrai que l'augmentation des coefficients des importations tendra très probablement à intensifier les demandes de protection de la part des producteurs nationaux. C'est-à-dire qu'on s'attendrait à voir une augmentation des mesures protectionnistes comme conséquence de l'augmentation des coefficients des importations. Pourtant, l'intensification des mesures protectionnistes (au cas où elles fonctionnent effectivement) aura elle-même comme effet la diminution des quantités importées et donc des coefficients de pénétration des importations plus bas. Nous trouvons là un second effet contradictoire par rapport au premier.

D'une part, l'accroissement des taux de pénétration des importations pour des produits spécifiques conduira à l'augmentation des demandes de protection au niveau national. Les Etats-nations compromis internationalement dans un processus de désarmement tarifaire généralisé dans le cadre des négociations commerciales multilatérales (NCM) au niveau du GATT ne peuvent plus répondre aux demandes de protection par l'augmentation des droits douaniers. Il répondront à cette double contrainte par l'utilisation accru des MNT: on protège sans augmenter les droits douaniers et en ayant recours à une protection plus ou moins "grise". D'autre part, l'imposition efficace des MNT réduit le niveau d'accroissement des importations et donc le calcul des taux de pénétration va présenter une distorsion vers le bas¹⁰. Ainsi un coefficient de pénétration faible peut, très probablement, signifier l'existence de MNT à caractère restrictif.

Comme on peut le voir (Tableau 1) les taux d'incidence des MNT¹¹ sur les importations des PVD sont en général plus élevés dans les secteurs où les taux de pénétration sont supérieurs à la moyenne que dans les secteurs où ces coefficients lui sont inférieures.

Si nous utilisons pour caractériser les différents secteurs soumis à des MNT non seulement les coefficients de pénétration mais aussi les ratios du commerce inter-branche et intra-branche et encore des données sur la part des différents secteurs dans la production manufacturière, nous parviendrons à mieux caractériser les secteurs les plus frappés par les MNT dans les exportations des PVD vers les PD. Les données ventilées dans le tableau 1 permettent de constater que ce sont les secteurs de nature commerciale du type "inter"¹² qui présentent le taux d'incidence le plus élevé des MNT. Ceci n'est pas surprenant. Non seulement le commerce intra-

10 Dans la réalité un problème semblable se rencontre dans le calcul du taux d'incidence (couverture) des MNT, lequel indique en pourcentage la part des importations frappées par des MNT par rapport aux importations totales. Mais dans le cas où la MNT est très restrictive le volume des importations sera réduit. Par conséquent son poids dans le calcul du taux d'incidence sera réduit: à la limite une prohibition totale se traduira par un volume d'importations nul. C'est-à-dire qu'en général le taux d'incidence présentera une distorsion vers le bas (Lima, 1991). Ceci introduit un élément de complexité additionnel dans cette analyse.

11 Le taux d'incidence ou de couverture des MNT peut s'exprimer comme suit:

$$C_j = (M_{ij} / M_j) \cdot 100.$$

M_{ij} - part des importations frappées par les MNT

M_j - valeur totale des importations

12 Un secteur est caractérisé comme ayant une "nature commerciale" du type "intra" ("inter") quand le ratio du commerce intra-branche avec les PVD était en 1984 supérieur (inférieur) au ratio moyen pour tous les secteurs en 1984. Le ratio du commerce intra-branche pour un pays est défini de la façon suivante:

$$\frac{\sum_i [(X_{ij} + M_{ij}) - (X_{ij} - M_{ij})]}{\sum_k (X_{ijk} + M_{ijk})} \cdot 100$$

où X_{ijk} représente les exportations du produit i (défini au niveau de la CTCI à quatre chiffres) faites par le pays j vers le pays k et M_{ijk} les importations du produit i (défini au niveau de la CTCI à trois chiffres) du pays j en provenance du pays k . Nous avons par conséquent l'indice proposé par Grubel et Lloyd qui met en rapport le commerce total du secteur $(X_{ij} + M_{ij})$ et la balance commerciale de ce secteur $(X_{ij} - M_{ij})$. Le commerce intra-branche est défini comme la différence entre le commerce total et la balance commerciale de ce même secteur.



branche horizontale, mais aussi le commerce intra-branche vertical¹³ sont développés dans les échanges entre PD et PVD comme résultat, entre autres, de la pratique des FMN (firmes multi-nationales): les pièces détachées produites dans les PD sont transformées ou assemblées dans les PVD dans les réseaux "classiques" des FMN ou dans des réseaux "plus informels" notamment en ayant recours à la sous-traitance et à d'autres formes de coopération.

Tableau I. Facteurs explicatifs de la part des importations de la CEE, du Japon et des Etats-Unis en provenance des PVD atteints par des MNT (%) 1985

Pays importateurs	Taux d'incidence (1) des mesures non tarifaires										
	Taux de pénétration bas (2)				Taux de pénétration élevé (2)						
	Tous les secteurs	Tous les secteurs	Secteurs à commerce inter-industries (3)	Secteurs à commerce intra-industrie (3)	Secteurs en expansion (4)			Secteurs en contraction (4)			
				Tous	inter-industries	intra-industrie	Tous	inter-industries	intra-industrie		
Etas-Unis	21.3	29.3	51.3	3.7	5.7	30.2	4.9	42.4	51.3	0.0	
CEE	16.4	57.3	78.3	39.9	62.9	99.9	33.8	54.3	66.4	45.0	
Japon	8.4	15.6	17.9	14.1	14.3	38.4	2.8	16.7	7.2	25.8	
Tous	18.3	36.1	55.4	17.1	24.0	79.3	10.7	43.5	51.0	28.5	

Source: CNUCED (1989/Add 1: 53)

Notes:

- (1) Les taux d'incidence des MNT ont été calculés pour les 81 secteurs manufacturiers retenus par la CTGI à quatre chiffres.
- (2) Les secteurs ayant un taux de pénétration élevé (bas) sont ceux dont le ratio importations en provenance des PVD sur consommation apparente en 1984 était supérieur (inférieur) au ratio moyen pour tous les secteurs.
- (3) Un secteur est caractérisé comme ayant une "nature commerciale" de type "intra" ("inter") quand le ratio du commerce intra-branche avec les PVD en 1984 est supérieur (inférieur) au ratio moyen pour tous les secteurs.
- (4) Les secteurs sont définis comme étant en expansion (contraction) quand leur part dans la production manufacturière en 1985 est supérieure (inférieure) à celle de 1975.

La création par certains PVD de zones franches industrielles peut, par la sous-traitance et d'autres formes de coopération avec des FMN, augmenter le commerce à caractère intra-branche. L'accroissement de l'exportation des produits transformés ou assemblés par les PVD vers les PD peut très probablement être accompagné d'une attitude moins protectionniste des PD. Il est très probable que les groupes de pression liés à ces intérêts ne soient pas intéressés à ce que les MNT soient imposées à ces importations et que, au contraire ils encouragent la constitution de dispositions spéciales à caractère favorable. C'est le cas des provisions spéciales pour les opérations d'assemblage à l'étranger (OAP) (Finger, 1975)¹⁴.

Si nous distinguons les secteurs en expansion de ceux en contraction comme ceux dont la part dans la production manufacturière en 1985 était supérieure (inférieure) à celle de 1975 et si nous

¹³ On parle de commerce intra-branche vertical quand on constate des échanges de produits finaux contre des produits intermédiaires de la même branche. Le commerce intra-branche horizontal est défini comme le commerce de produits différenciés ou comme un commerce de produits homogènes dans certains cas particuliers.

¹⁴ En ce qui concerne le ratio de commerce intra-branche l'étude de la CNUCED (1989-a), qui calcule ces indices pour l'année 1985 et présente la variation en pourcentage pour la période 1975-85, permet de constater que: (i) ces indices sont plus forts dans le commerce entre PD qu'entre PVD; (ii) la variation en pourcentage pour la période 1975-85 a été plus forte pour les PVD et tout particulièrement dans les échanges entre PD et PVD; (iii) les secteurs qui présentent des ratios de commerce intra-branche plus forts dans le commerce entre PD et PVD sont l'industrie chimique, l'industrie des machines et des matériels de transport; (iv) au niveau des PVD, les pays qui présentent les indices les plus forts sont les grands exportateurs de produits manufacturés, c'est-à-dire les NPI.



recoupons cette information avec les données sur les ratios de commerce intra-branche (voir tableau 1) nous sommes amenés à conclure que: (i) dans les secteurs dont la part dans la production manufacturière augmente depuis 1975, les importations en provenance des PVD soumises à des MNT tendent à être inférieures à celles présentées par les secteurs en "contraction" (les taux de couverture des importations par des MNT sont respectivement de 24.0% et de 43.5%); (ii) les importations en provenance des PVD semblent trouver moins de MNT dans les secteurs ou la nature des échanges est du type intra-branche (le taux de couverture des MNT était de 17.1% dans ce cas-ci contre 55.5% pour les produits appartenant aux secteurs ou la nature des échanges est du type inter-branche).

Si on veut considérer les différences entre les Etats-Unis, la CEE et le Japon nous remarquons que (voir tableau I): (i) dans la CEE l'influence la plus importante semble être le taux de pénétration des importations (57.3% et 16.4%)¹⁵ par rapport au dynamisme relatif d'un secteur (62.9% et 54.3%)¹⁶; (ii) aux Etats-Unis, au contraire, le dynamisme d'un secteur semble être un élément plus important (5.7% et 42.4%)¹⁷ que le taux de pénétration des importations (29.3% et 21.3%)¹⁸ en tant que déterminant de l'imposition des MNT sur les importations des PVD; (iii) au Japon apparemment aucun de ces facteurs n'a d'influence prépondérante (15.6 et 8.4)¹⁹; (14.3 et 16.7)²⁰.

Ainsi, semble-t-il, nous pouvons conclure à une incidence plus particulière des MNT dans les secteurs où les coefficients de pénétration des importations sont plus élevés. De plus le recouplement de cette information avec les ratios du commerce intra-branche nous amène à constater l'importance plus ou moins nuancée selon les cas (au niveau des secteurs et des pays) des échanges inter-branche et intra-branche dans la montée des MNT. Comme on pouvait s'y attendre, les secteurs où les ratios du commerce intra-branche sont plus élevés que la moyenne sont ceux où, tendanciellement, les niveaux des taux d'incidence des MNT sont relativement moins élevés; plus particulièrement, en ce qui concerne les importations des PD en provenance des PVD, force est de constater que si les conclusions précédentes s'appliquent, l'explication traditionnelle selon laquelle ces importations seraient désorganisatrices du marché ne s'applique pas forcément. Un facteur qui n'a pas été mis clairement en évidence est ce que nous pourrions appeler le degré d'internationalisation d'un secteur, c'est-à-dire: niveau et formes de l'investissement direct étranger, production réalisée en ayant recours à des formes spéciales d'investissement étranger. Ceci sera important parce qu'il faut s'attendre à ce que ces secteurs puissent produire d'autres stratégies pour pénétrer les marchés tiers (investissement de contournement direct ou indirect sous des formes conventionnelles ou non conventionnelles) en "sautant" les barrières tarifaires et non tarifaires.

En guise de conclusion il nous semble qu'il faille replacer cette problématique sur deux niveaux différents.

Premièrement, dans le discours souvent présenté pour justifier l'imposition des mesures protectionnistes l'avantage comparatif des PVD est souvent perçu dans la pratique comme une concurrence déloyale. Ceci est surprenant car en même temps on prône toujours les vertus du libre-échange intégral. De ce point de vue les développements les plus récents de la théorie de la protection — l'économie politique de la protection et les politiques commerciales stratégiques — sont des acquis importants. D'une part l'économie politique de la protection ne cherche pas à

15 Il s'agit des données pour les taux de couverture des MNT sur les importations de produits appartenant à des secteurs qui présentent un coefficient d'importations respectivement élevé et bas selon la définition du tableau 1, note 2.

16 Il s'agit des données pour les taux de couverture des MNT sur les importations de produits appartenant à des secteurs respectivement en expansion et en contraction, selon la définition du Tableau I, note 4.

17 Voir note 16.

18 Voir note 15.

19 Voir note 15.

20 Voir note 16.



fournir des arguments pour ou contre la protection, mais à comprendre par quels procédés les mesures protectionnistes sont adoptées. Ainsi on analyse le rôle des groupes de pression et des agents gouvernementaux dans les processus de prise de décision des mesures protectionnistes y compris celles qui ont un caractère non tarifaire. D'autre part, la thèse des politiques commerciales stratégiques, développée dans le cadre des modèles de commerce international en concurrence imparfaite a rendu possible l'élaboration d'arguments en faveur de l'utilisation de la protection (notamment des MNT). En situation de concurrence oligopolistique les firmes où les gouvernements peuvent avoir une intervention stratégique au niveau de la politique commerciale, ceci se traduisant par l'utilisation de mesures protectionnistes.

Deuxièmement, en même temps l'analyse au niveau de l'économie mondiale en formation semble prometteuse. Ainsi, si au niveau des relations commerciales internationales nous pouvons observer des phénomènes liés au fractionnement de l'espace mondial — la montée des MNT — qui renforcent la capacité de gestion de l'Etat-nation relative aux espaces nationaux, d'autres tendances sont apparues qui montrent que le mouvement vers l'homogénéisation de l'espace mondial continue de s'étendre, bien que sous d'autres formes — cas des phénomènes de multinationalisation et des phénomènes de régionalisation.

Les MNT ont très probablement, d'une part provoqué des investissements de contournement direct (quand un NPI "première vague" délocalise la production des téléviseurs en couleurs et des machines à laver vers les PD) et indirect (quand les NPI "première vague" délocalisent la production du textile et des vêtements vers les NPI "deuxième vague") (Mucchieli, 1985) comme moyen de maintenir l'accès aux marchés protégés, et d'autre part permis que de nouvelles formes d'investissement (apprentissage conjoints, les accords de licence, le franchisage, les contrats de gestion, les contrats clé en main, les contrats de partage de la production,...) — une espèce de zone "ombragée" (Oman, 1987) entre le commerce et l'investissement direct — se développent fortement non seulement par rapport aux investissements dans les PVD, mais aussi entre PD. Ainsi, au delà des formes traditionnelles pour maintenir une présence sur le marché, nous observons qu'on s'est acheminé pendant les années 80 vers les NPI qui se sont accompagnées de nouvelles formes d'échange telles le commerce de compensation (Ducros et al., 1985).

Dans les deux cas il semble que l'Etat-nation protège son marché national et assure la gestion économique de son espace traversé par des phénomènes de multinationalisation. L'Etat-nation essaie de défendre les parts de marché des entreprises nationales, même s'il s'agit de filiales de firmes étrangères, sans empêcher toutefois complètement l'accès au marché. En effet il conditionne (organise) les formes d'accès au marché (Ducros et al., 1985). C'est-à-dire que les stratégies qui vont être adoptées varient grandement depuis la montée des gammes, en passant aussi bien par la délocalisation plus au moins sélective, que par des formes de coopération diverses, notamment la coopération technologique, ou par des accords divers (NPI).

C'est dans ce contexte d'accélération des phénomènes de multinationalisation aux caractéristiques spécifiques (Michalet, 1985) qu'il est possible de mieux comprendre les résultats trouvés et présentés ci-dessus. Si les contributions auxquelles nous faisons référence (économie politique du protectionnisme et politiques commerciales stratégiques) sont importantes, il nous faut également penser le néo-protectionnisme et ses spécificités dans le processus d'émergence de l'économie mondiale.

Notes bibliographiques



Bhagwati, J. (1989) Is free trade *passé* after all?, *Weltwirtschaftliches Archiv*, vol. 125,1.

Cline, W. (1985) *Imports of Manufactures from Developing Countries: Performance and Prospects for Market Access*, Washington D.C., Brookings Institution.

CNUCED (1984) *Protectionism and standard adjustment in the world economy*, part I: Analysis of major issues and policy requirements, TD/B/981, Genève.

CNUCED (1989) *Protectionnisme et ajustement structurel: restrictions au commerce* (1ère Partie), Ajustement structurel et économie mondiale (2ème Partie), TD/B/1196, Genève.

Ducros, B.; Richemond, A.; Herzog-Rybak, C. (1985) L'Accès au marché in Lassudrie-Duchêne, B.; Reiffers, J.L. (ed.), *Le Protectionnisme*, Paris, Economica.

Finger, J.M. (1975) Tariff provision for offshore assembly and the exports of developing countries, *Economic Journal*, vol. 85, June.

Hugon, P. (1993) L'Europe et le Tiers-Monde: entre la mondialisation et la régionalisation, *Revue du Tiers Monde*, 136.

Lima, A. (1991) *Les enjeux du néo-protectionnisme: les barrières non tarifaires*, thèse de doctorat, Paris, Université de Paris-X, Nanterre.

Michalet, C.-A. (1985) *Le capitalisme mondial*, Paris, Dunod.

Mucchieli, J.-L. (1985) Investissements directs et protectionnisme: quelques propos préliminaires in Lassudrie-Duchêne, B.; Reiffers, J.-L., (éds.), *Le Protectionnisme*, Paris, Economica.

Oman (1987) *New forms of investment in developing countries industries*, Paris, OCDE.

Pearson, C.; Ellyne, M. (1985) Surges of imports: perceptions versus evidence, *The World Economy*, vol. 8, 3.

Richemond, A.; Herzog, C. (1982) Néo-protectionnisme et investissement international: le cas de l'accès au marché américain", *Revue Economique*, 6.

Tuong, H. D.; Yeats, A. (1981) Market Disruption, the New Protectionism and Developing Countries: A note on Empirical Evidence from the United States, *The Developing Economies*, vol. XIX, June.